



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Le bien, richesse éternelle

Exposé du Messager de l'Éternel

POUR les humains, la conscience est un grand point d'interrogation. Ils ne savent pas bien ce qu'elle représente. Ils ne peuvent donc pas en parler en connaissance de cause.

La conscience, c'est la possibilité, la capacité de discerner le bien et le mal. Comme nous l'avons appris, la bonne conscience vient de l'Éternel, et la mauvaise vient de l'illégalité ou de la recherche de nos propres intérêts, en un mot de ce que nous appelons l'égoïsme. C'est cela qui produit en nous une mauvaise conscience.

Nous en sommes convaincus lorsque nous sortons de nos ténèbres et arrivons à la lumière. Plus nous essayons de nous mouvoir dans la lumière, plus nous acquérons une bonne conscience, ce qui est infiniment précieux. C'est un trésor qui vaut beaucoup plus que toutes les richesses du monde. La mauvaise conscience, au contraire, est une terrible plaie. C'est comme une infection qui fermente dans notre âme.

La conscience est un sens spirituel, elle n'est pas matérielle. C'est pourquoi les impressions diverses et les manifestations qui nous entourent forment en nous une bonne ou une mauvaise conscience. Pour être heureux, l'homme doit avoir une bonne conscience. Actuellement l'humanité entière a une mauvaise conscience. Mais elle peut se transformer en une bonne conscience quand on suit les voies divines et qu'on s'efforce de remplacer le mal par le bien dans notre cœur. La mauvaise conscience diminue alors peu à peu de puissance en nous. Elle nous tourmente de moins en moins, et nous réagissons beaucoup mieux dans la bonne direction, au cours des différentes expériences qui se présentent à nous.

Les humains meurent simplement parce qu'ils ont une mauvaise conscience. Le petit troupeau seul ne meurt pas pour cette raison. Il meurt parce qu'il est fidèle et donne sa vie. Il est bien entendu que seuls les consacrés fidèles comptent comme faisant partie du petit troupeau, les autres n'en sont pas. Si nous voulons en être, il s'agit donc de nous tenir fermes au poste confié par le Seigneur, en nous efforçant de réaliser une bonne conscience. Nous sommes responsables de la vérité que nous connaissons et du discernement que nous avons des choses véritables.

Si par exemple quelqu'un sait faire le bien et ne le fait pas, par commodité, ou parce que cela dérange ses plans, il a alors une mauvaise conscience, car il aurait dû faire le bien et ne l'a pas fait. Il aurait pu être aimable vis-à-vis de son prochain et ne l'a pas été. Mais si, comme enfant de Dieu, il s'humilie, le Seigneur lui rend

sa merveilleuse grâce; il ressent à nouveau la couverture des mérites de Christ. Mais il faut évidemment que la faute soit reconnue. Quand ce n'est pas le cas, la bonne conscience n'intervient pas parce que la couverture du sang de Christ n'a pas pu faire son action. Dès lors les choses restent en suspens, et l'équivalence interviendra tôt ou tard.

Il est donc de toute importance que nous ayons une bonne conscience, que nous recevions les impressions du bien dans notre âme et les cultivions. Nous devons nous en tenir au bien et nous efforcer de repousser tout ce qui n'est pas le bien et la pureté des sentiments. En agissant ainsi, nous avons une bonne conscience. De ce fait, nous sommes dans la joie, capables d'apprécier la grâce divine et d'honorer l'Éternel, en lui apportant des louanges que nous ressentons profondément, n'ayant aucune ombre dans le cœur.

Quelle immense importance d'avoir une bonne conscience! Il arrive parfois qu'après avoir commis un acte répréhensible, que nous n'avons pas avoué ni regretté, nous en sommes encore tourmentés bien des années plus tard. Cela est arrivé à l'un de nos amis qui a été horriblement harcelé par le souvenir d'un petit larcin commis vingt ans auparavant. Il n'a eu ni trêve, ni repos jusqu'à ce qu'il soit allé avouer sa faute. Enfin, son cœur a été complètement tranquilisé, et sa conscience ne lui a plus rien reproché.

Il est donc indispensable, lorsque notre conscience nous reproche quelque chose, de la mettre en ordre sans tarder. Il y a bien des gens qui commettent des indécidables de tout genre et qui ne s'en excusent pas. Ils ont l'impression que, s'ils ne sont pas vus et que personne n'est au courant de leur conduite, leur faute est ainsi classée. Grave erreur! Tout a son équivalence. C'est pourquoi il est toujours très sage de faire l'aveu de ses fautes au bon moment, c'est-à-dire de suite. Ainsi notre conscience ne nous reproche rien, et l'on ressent à nouveau l'aimable grâce divine qui nous couvre.

Cela ne compte pas seulement pour de l'argent, un objet, etc., dont on aurait frustré le prochain. Cela compte aussi pour toutes les pensées que l'on a, les paroles que l'on prononce, qui peuvent également nous procurer une mauvaise conscience. Celle-ci nous fera souffrir un jour ou l'autre, si les choses n'ont pas été remises en ordre. Si nous ouvrons notre cœur, si nous demandons pardon en les regrettant sincèrement, le sang de Christ couvre alors tout. Il efface toutes les pauvretés que nous avons commises en pensées, paroles

et actions. La conscience peut être ainsi complètement apaisée.

Quand la conscience est en repos et ne nous tourmente pas, c'est un véritable bienfait, une merveilleuse situation de cœur. Tandis que, lorsqu'on laisse s'accumuler toutes sortes d'échecs sans faire le nécessaire au bon moment, il arrive que toutes les équivalences se présentent à la fois, et l'on se trouve alors submergé par les difficultés; on ne sait plus comment s'en sortir.

C'est le partage de ceux qui, toute leur vie, ont passé l'éponge sur leurs méfaits, sans les avouer et les réparer. Bien au contraire, ceux qui s'excusent au fur et à mesure font de grands pas en avant et sont certains d'arriver au but.

Le caractère divin est glorieux. L'Éternel a un cœur très émotif, d'une noblesse et d'une délicatesse merveilleuses. Jamais Il n'obligera personne à faire quoi que ce soit contre sa volonté, pas même son Fils. Quand l'appel s'est fait entendre: « Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en décacheter les sceaux? », personne n'a été désigné par le Tout-Puissant. Chacun avait la faculté de se présenter librement. Comme nous le savons, personne n'a répondu. Le Fils de Dieu s'est alors avancé pour dire: « Je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté, ta loi est au fond de mon cœur. »

Cette attitude révèle la merveilleuse situation d'esprit du Fils bien-aimé de Dieu, son désir immense de faire plaisir à son Père et sa volonté d'exécuter sa pensée à n'importe quel prix. Cette scène montre, d'autre part, qu'au sein des principautés, des gloires célestes et des anges en général, il y a encore bien des choses à apprendre, car la loi de l'harmonie et la réalisation des sentiments divins doivent se manifester partout dans l'univers entier, et chez tous les êtres intelligents capables de discerner les voies divines.

Actuellement, une partie des anges a été entraînée dans la désobéissance par le grand adversaire. On les appelle des démons. Ils suggestionnent les humains pour les tourmenter et leur font faire toutes sortes de choses épouvantables. Ce sont eux qui mettent dans leur cœur des pensées abominables. Mais tout sera aussi mis au point par la force des choses. Comme nous le savons, le bien triomphera du mal sur toute la ligne. Le jour vient où le mal disparaîtra une fois pour toutes de l'univers entier, car il ne peut pas subsister, il est forcément voué à l'anéantissement. Le bien seul a la puissance de subsister, parce qu'il renferme les éléments de la vie et du bonheur.

Si nous voulons demeurer, il s'agit de vivre le bien et de ne nous occuper que de bonnes choses, en laissant tout le reste de côté. C'est ainsi que nous acquerrons une conscience fine et délicate. Pour cela, il ne faut rien nous laisser passer à nous-mêmes et ne jamais manquer de nous excuser quand nous avons commis une faute quelconque, même si elle est minime. L'essentiel pour nous, c'est de ne pas violer notre conscience. C'est le principe de l'honnêteté, de la droiture et de la pureté que nous devons absolument observer pour faire de réels progrès et arriver au but.

Tout ce que nous conservons d'impressions impures représente un poison qui nous consumera tôt ou tard. Physiquement, des personnes avalent un poison très violent et en meurent sur-le-champ. Par exemple, ceux qui avalent du cyanure de potassium sont fauchés en quelques minutes, dans des douleurs épouvantables. Il y a d'autres poisons, surtout spirituels, qui n'agissent pas si vite. Mais ils font cependant leur action néfaste donnant leur équivalence tôt ou tard.

Une mauvaise pensée, une méchante parole, un acte blâmable, tout cela marque, ce sont autant de doses de poison à longue échéance que nous accumulons. Pour les uns, cela va plus lentement, pour d'autres moins. Mais la preuve que le poison agit, c'est que jusqu'à maintenant tous les humains sont morts. Dans certaines contrées, on voit fréquemment des gens atteindre 120 ans. Ce sont des régions où l'on mange très sobrement et où la vie est beaucoup moins anormale que dans les villes. Mais tous meurent malgré tout, parce que leurs pensées, leurs paroles et leurs actions sont aussi entachées d'égoïsme que partout ailleurs.

Ainsi donc, les uns meurent jeunes, d'autres plus âgés, d'autres très âgés, suivant les conceptions actuelles des humains. Mais dans tous les cas, mort il y a pour chacun. Or, comme nous le savons, les Ecritures déclarent que la mort est le salaire du péché. Ainsi, certains humains souffrent énormément durant les dernières années de leur vie; ils soupirent après la fin de leur existence, tant ces douleurs leur sont à charge. L'organisme, lui, réagit et lutte jusqu'à ce qu'il n'en puisse plus; alors c'est la fin.

Voilà un aperçu bien net de la malheureuse situation des humains, précisément parce qu'ils n'ont pas une bonne conscience. Aussi quel merveilleux avantage nous avons de recevoir des instructions aussi profondes et aussi précises! Nous savons ainsi ce qu'il y a à faire pour veiller, de manière à acquérir une bonne conscience.

Celle-ci nous montre alors constamment la voie de la droiture, ce que nous devons faire et ne pas faire. Si nous sommes sincères avec nous-mêmes, nous nous habituons à faire ce qui est bien et à rejeter résolument tout ce qui est mauvais.

Plus les humains sont impulsifs, plus ils font de bêtises, parce qu'ils sont égoïstes. Avant d'avoir réfléchi, ils ont déjà laissé échapper une mauvaise parole ou fait un geste qu'ils regrettent bien souvent après. Mais quand on se laisse guider par les principes divins, on a le temps de réfléchir à ses paroles et à ses actes, et de rejeter ce qui n'est pas bon. On a le temps de se ressaisir. Quand on se dirige d'après les principes divins, l'esprit de Dieu nous conseille, et nous réagissons de la bonne manière.

Quand quelqu'un nous aborde avec un visage courroucé ou nous adresse une parole peu aimable, si l'on n'agit pas par principe, de mauvaises impressions pénètrent immédiatement dans notre âme, et nous réagissons de la mauvaise manière. Si par contre nous nous sommes habitués à réagir divinement, nous devenons maîtres de nous-mêmes et, comme le déclarent les Ecritures, nous sommes plus forts qu'un héros qui prend des villes. C'est pourquoi nous disons que les voies divines sont ineffablement belles, qu'elles sont sublimes. La loi de Dieu est la guérison de notre âme et la santé pour nos os.

Jusqu'à présent, personne n'a compris et interprété le plan divin, malgré la Bible et la révélation de Jésus-Christ donnée dans l'Apocalypse. Mais avec les volumes *La Divine Révélation*, *Le Message à l'Humanité* et *La Vie Eternelle*, les voies de Dieu nous sont dévoilées dans toute leur splendeur et leur merveilleuse harmonie. Nous devrions être remplis d'enthousiasme qu'une si grandiose facilité nous soit ainsi donnée par la grâce divine. Nous devrions tout mettre de côté avec facilité pour pratiquer avec une entière persévérance ce que le Seigneur nous conseille.

Il nous dit: «Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par-dessus.» Quand nous sommes patients, tranquilles, réfléchis, persévérants et honnêtes pour vivre le programme divin, tout devient aisé. La course est aimable et ensoleillée. C'est pourquoi c'est un avantage immense de nous concentrer dans les voies de l'Eternel et de nous en occuper continuellement. C'est ainsi que nous acquérons une véritable maîtrise de nous-mêmes, et que l'adversaire ne nous renversera plus par sa suggestion. Nous deviendrons alors des personnalités du Royaume de Dieu et nous ne serons plus des girouettes que l'adversaire fait tourner à sa guise.

Soyons donc profondément reconnaissants de connaître la vérité et efforçons-nous de former une bonne conscience. Pour passer de cette dispensation dans la nouvelle sans voir la mort, il faut former une conscience magnifique, d'une finesse et d'une noblesse merveilleuses. Ceux qui ressusciteront dans la nouvelle dispensation devront aussi former une bonne conscience pour atteindre la vie éternelle sur la terre.

Pour vivre, il faudra que les humains ne soient plus touchés par le mal. Actuellement, nous sommes encore marqués par bien des impressions étrangères au Royaume de Dieu. Nous avons heureusement notre cher Sauveur, qui nous reçoit continuellement. Il nous couvre de sa grâce et nous rétablit dans la justification, pourvu que nous confessions toujours nos fautes et nos défections sans rien laisser en suspens. Nous ne serons donc jamais assez reconnaissants des richesses prodigieuses accordées par l'amour divin.

Combien je me réjouis de faire connaître aux humains, d'une manière toujours plus explicite et plausible, les merveilles du plan divin et les intentions de l'Eternel en leur faveur! Quand ils comprendront les voies divines, ils viendront aussi. Mais il faut tout d'abord qu'ils soient sensibilisés par les difficultés actuelles. Elles les attendriront assez pour qu'ils désirent ardemment le Royaume de Dieu. Quand nous leur montrerons pratiquement le fonctionnement de l'organisme, l'importance des pensées, des paroles et des actions, leur effet sur les cir-

culations et sur le sang tout particulièrement, ils seront grandement étonnés, et d'autre part poussés à former en eux une bonne conscience.

Nous qui savons tout cela, combien nous devrions faire beaucoup plus attention à toutes nos pensées et à tout ce que nous émettons comme paroles et actes! Nous devrions nous donner beaucoup plus de peine pour repousser le mal qui se présente à nous, sous quelque forme que ce soit. C'est ainsi que nous formerons cette bonne conscience dont nous parle l'apôtre Paul et qui est en complet accord avec notre organisme.

Nous pouvons du reste contrôler ces vérités. Quand nous avons des pensées égoïstes, cela nous fait du tort. Si nous ressentons de la jalousie, de l'amertume, des animosités, etc., cela crispe nos nerfs immédiatement, et nous le ressentons très bien. Il faut donc que le registre de nos pensées s'équilibre peu à peu, puis complètement avec notre organisme, selon la loi divine.

Lorsque nous nous montrons aimables, alors que notre cœur est agité et mécontent, il n'y a pas d'harmonie en nous; notre sourire est forcé. Il ne confirme pas les sentiments de notre âme. Il s'agit donc de nous débarrasser de toutes ces attitudes hypocrites, afin de devenir naturels, et que ce naturel soit la bonté, la justice, la sagesse, l'amour et la joie. Cette condition de cœur donne la vie éternelle, fruit de l'harmonie.

Pour atteindre cette qualité de sentiments, nous devons avoir une conscience très délicate, qui nous reprend à chaque manquement. Nous devons ensuite être assez honnêtes et sincères pour nous humilier profondément devant l'Eternel, implorant la couverture des mérites de Christ, puis nous réformer pour ne plus pratiquer des œuvres qui nous conduisent à la destruction.

Une bonne conscience est un trésor d'une immense importance. Si nous ne l'avons pas encore, nettoyez notre cœur. Ouvrons-le tout grand au Seigneur, comme à l'Assemblée le dimanche matin. Nous nous sentirons aidés pour aborder ce nettoyage indispensable. Alors seulement la circulation de l'esprit de Dieu pourra se faire en nous, et nous en retirerons un immense ravitaillement spirituel et même physique. Nous serons aussi soutenus pour devenir nous-mêmes, chacun pour notre part, une bonne nouvelle, un porteur de bénédiction à l'honneur et à la gloire de l'Eternel et de notre cher Sauveur et pour la joie de notre entourage.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 9 février 2025

1. Nous mouvons-nous assez dans la lumière pour acquérir une bonne conscience?
2. Passons-nous l'éponge sur nos méfaits sans les avouer ou nous en humiliions-nous de suite?
3. Avalons-nous encore du poison par nos mauvaises pensées, paroles et actions?
4. Nous laissons-nous guider par les principes divins pour avoir toujours le temps de réfléchir avant de parler?
5. Notre sourire confirme-t-il les sentiments de notre âme, ou est-il encore hypocrite?
6. Nettoyons-nous notre cœur en l'ouvrant au Seigneur et à l'Assemblée?